

Des cours en chute libre



En 2015, le secteur du nickel calédonien subit quelques revers. La chute des cours mondiaux pénalise les ventes de nickel et incite les métallurgistes à rationaliser leurs coûts. La production métallurgique de certains industriels recule et offre moins de nouveaux emplois qu'auparavant. Toutefois, le nombre de salariés progresse encore dans l'activité extractive, qui atteint un nouveau record.

Chute des cours du nickel

Tout au long de l'année 2015, le contexte international reste défavorable et pèse sur les cours mondiaux du nickel : la demande mondiale d'acier inoxydable (produit notamment à partir de nickel) recule ; les stocks de nickel sont très abondants. De surcroît, la croissance économique de la Chine ralentit alors que le pays est un grand consommateur de nickel. En conséquence, les cours au London Metal Exchange (LME) reculent de 30 % en moyenne sur l'année. Ainsi, la livre de nickel s'établit à 5,37 USD/lb en moyenne en 2015, contre 7,65 USD/lb l'an dernier (-30 %). Toutefois, la hausse du dollar (+20 % sur un an) atténue ce repli mais ne le compense pas : la perte de valeur du nickel calédonien s'élève à -16 %. Il s'échange ainsi en moyenne sur l'année à 577 F.CFP la livre contre 687 F.CFP en 2014.

Record de volumes extraits et hausse des ventes vers la Corée du Sud

L'extraction minière atteint un nouveau record : 14,3 millions de tonnes de minerai ont été extraites en 2015, contre 13,1 millions l'année précédente (+9 %), en dépit des conflits sociaux du milieu d'année. La hausse concerne à la fois les latérites (+14 %), plutôt destinées à l'usine de Vale NC et dans une moindre mesure à l'exportation (21 % des extractions en 2015), et les saprolites (+7 %), notamment nécessaires à la SLN, à KNS et à l'usine de Gwangyang qui reçoit la moitié des saprolites extraites cette année.

En 2015, 5,6 millions de tonnes humides de minerai ont été exportées pour 23,5 milliards de F.CFP. Les exportations de minerai progressent de 1 % en volume, mais rapportent moins (-5 % sur un an), pénalisées par le repli des cours du nickel.

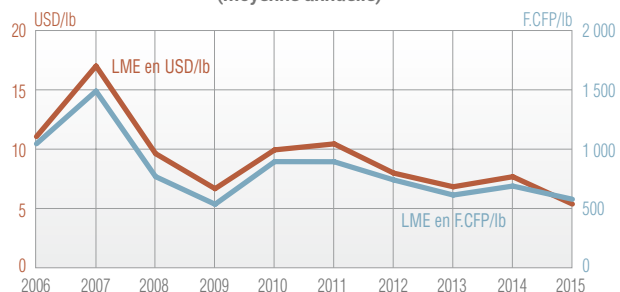
Les exportations vers la Corée du Sud bondissent de 65 % (+1,1 millions de tonnes humides) pour approvisionner l'usine de Gwangyang. Celle-ci a doublé ses capacités de production avec l'inauguration d'une 2^e ligne de production début mars. A l'inverse, les exportations vers l'Australie chutent de 48 %, soit -1,0 million de tonnes. En effet, Queensland Nickel qui exploite l'usine de Yabulu rencontre des difficultés et diminue son approvisionnement en latérites. Enfin, les exportations vers le Japon reculent très légèrement (-2 % sur un an).

Début 2016, les exportations totales de minerai de nickel augmentent beaucoup plus fortement (+28 % entre le 1^{er} trimestre 2015 et le 1^{er} trimestre 2016). Il s'agit de la conséquence directe de l'autorisation accordée par le gouvernement fin 2015 à certains mineurs d'exporter vers la Chine et le Japon, suite à la mobilisation massive des rouleurs et des sous-traitants miniers

L'activité minière et métallurgique n'a jamais été aussi soutenue. La N^elle-Calédonie continue de fournir toujours plus de minerai et de produits métallurgiques à ses clients étrangers, pourtant ces ventes lui rapportent beaucoup moins.

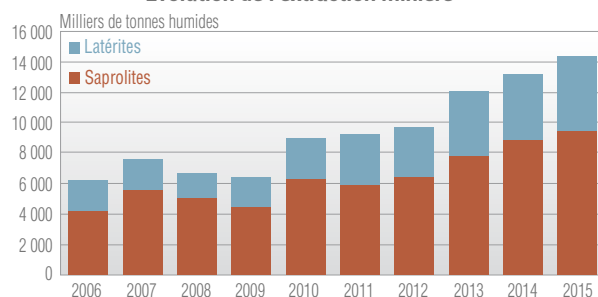
pour l'ouverture à l'export de minerai de basse teneur, non valorisable localement.

Evolution annuelle des cours du nickel au LME et du dollar (moyenne annuelle)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie.

Evolution de l'extraction minière



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie.

Evolution des extractions et des exportations de minerai de nickel

	2014		2015		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Extraction	13 115	///	14 293	///	9,0	///
Exportations	5 442	24 777	5 520	23 520	1,4	-5,1

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

Unités : millier de tonnes humides, million de F.CFP, %

La production métallurgique de Vale NC décolle

L'activité métallurgique progresse de 14 % sur un an : 94 000 tonnes de nickel contenu ont été produites en 2015, contre 82 800 tonnes un an avant. Cette hausse concerne particulièrement l'usine de Vale NC, dont la production monte en charge (+11 000 tonnes sur un an) grâce à son produit phare, le sinter d'oxyde de nickel (NiO). Elle laisse ainsi derrière elle les incidents techniques survenus en 2014.

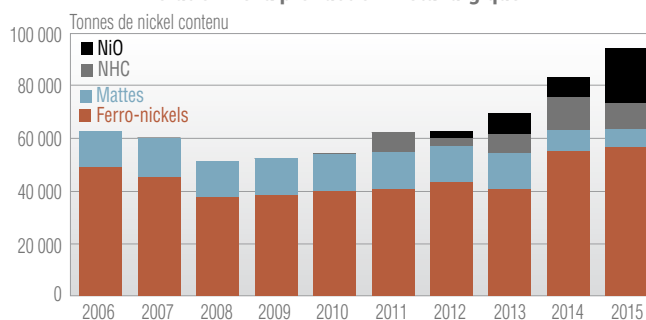
En revanche, les deux autres usines métallurgiques peinent à atteindre leurs objectifs. Ainsi, l'usine de KNS produit 10 000 tonnes de nickel contenu en 2015, au lieu des 27 000 à 40 000 tonnes prévues initialement. Sa production augmente de 2 000 tonnes par rapport à 2014. Elle est contrainte par le ralentissement lié aux problèmes techniques sur les fours. Par ailleurs, la SLN s'adapte au contexte international tendu. Ainsi, l'usine de Doniambu maintient sa production de ferronickels et ralentit celle des mattes. Le groupe Eramet projette d'arrêter cette dernière production, peu rentable, et de la remplacer par des ferronickels supplémentaires.

Les exportations métallurgiques augmentent mais rapportent moins

95 600 tonnes de nickel contenu ont été exportées en 2015 pour 100,2 milliards de F.CFP. Les volumes exportés augmentent de 21 % sur un an, principalement tirés par la production de NiO de Vale NC qui franchit le seuil de 20 000 tonnes exportées pour la première fois depuis son lancement. Les exportations de ferronickels et de NHC (Nickel Hydroxyde Cake) augmentent respectivement de 10 % et 4 %, dépassant les volumes produits au cours de l'année. Toutefois, la valeur totale des exportations recule de 7 %. Enfin, Vale NC exporte six fois plus de carbonate de cobalt (CoCO3) qu'en 2014, soit 1 500 tonnes de cobalt pour 3,2 millions de F.CFP.

La Chine est, de loin, le 1^{er} importateur de produits métallurgiques calédoniens. Ses achats augmentent de 14,6 milliards de F.CFP sur un an, principalement ceux de NiO. Les nouveaux débouchés pour les ferronickels

Evolution de la production métallurgique*



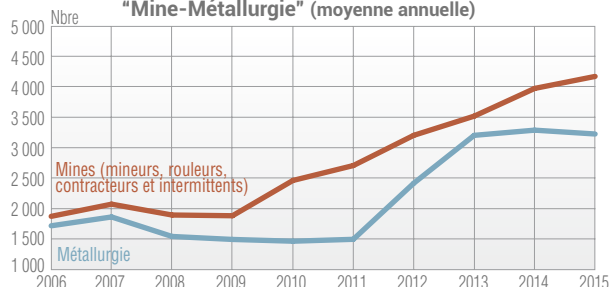
* Hors carbonate de cobalt
Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

Production et exportations de produits métallurgiques

	2014		2015		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Production						
Ferro-nickels	54 683	///	56 486	///	3,3	///
Mattes	8 241	///	6 761	///	-18,0	///
NHC	12 464	///	9 686	///	-22,3	///
NiO	7 366	///	21 044	///	185,7	///
Total	82 754	///	93 977	///	13,6	///
CoCO3*	435	///	1 568	///	260,3	///
Exportations						
Ferro-nickels	51 786	75 414	56 890	63 372	9,9	-16,0
Mattes	8 812	12 119	6 761	7 176	-23,3	-40,8
NHC	10 660	10 896	11 132	10 496	4,4	-3,7
NiO	7 449	9 492	20 854	19 209	179,9	102,4
Total	78 708	107 921	95 638	100 253	21,5	-7,1
CoCO3*	245	718	1 515	3 203	517,1	346,2

* Quantités exprimées en tonnes de cobalt Unités : tonne de nickel contenu, sauf mention contraire, million de FCFP, %
Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

Evolution de l'emploi salarié dans le secteur "Mine-Métallurgie" (moyenne annuelle)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

kels se développent vers Singapour, l'Inde et Hong-Kong, soit +12 000 tonnes au total en 2015 vers ces trois destinations. En revanche, les acheteurs traditionnels réduisent leurs achats, particulièrement Taïwan en ferronickels (-48 % en tonnes) et la France en mattes (-23 %).

La mine embauche toujours davantage

Le secteur du nickel emploie directement 7 440 salariés en 2015, soit 135 de plus

qu'en 2014. Ces créations concernent les activités d'extraction et activités annexes. Les grands opérateurs concentrent majoritairement ces recrutements au sein de leurs mines afin d'approvisionner d'une part l'usine métallurgique de Vale NC, d'autre part celle de Corée du Sud pour NMC, dont la capacité de production a doublé. Les "petits mineurs" créent aussi quelques emplois sur un an. Les métallurgistes perdent quant à eux 60 salariés sur un an.

La maîtrise des coûts de sous-traitance pour gagner en rentabilité

En 2015, la baisse des cours incite les métallurgistes à rationaliser leurs coûts de production et améliorer leurs performances. Ainsi, mi-2015, les métallurgistes lancent des plans de "compétitivité", avec par exemple un moindre recours à la sous-traitance, des réductions de commandes auprès de leurs fournisseurs ou encore des choix stratégiques de production. Ces changements d'orientation sont susceptibles de provoquer des chocs à retardement pour l'activité économique calédonienne. En effet, le secteur du nickel a un effet d'entraînement sur le reste de l'économie à travers ses commandes de biens et de services, son recours à la sous-traitance et indirectement par la consommation induite des salariés du secteur.